



©Chris Killip

**CHRIS KILLIP**  
**MATHIEU PERNOT**  
**HENRI SALESSE**  
/  
**L'image documentaire**

## **Expositions :**

à GUINGAMP du 24 juin au 31 juillet 2011

### **Seacoal de Chris Killip**

Espace François-Mitterrand - Mairie 1, place du Champ au Roy 22200 Guingamp

Ouverture du mercredi au dimanche de 15h à 18h30

à GUINGAMP du 24 juin au 31 juillet 2011

### **Périphéries de Mathieu Pernot**

[Studio]GwinZegal - 3, rue Auguste Pavie 22200 Guingamp

Ouverture du mercredi au dimanche de 15h à 18h30

à PLOUHA du 24 juin au 31 juillet 2011

### **Enquêtes photographiques d'Henri Salesse**

Espace Hermine - Avenue Laënnec 22580 Plouha

Ouverture du mercredi au dimanche de 15h à 18h30

## **Contact :**

**GwinZegal, centre d'art et de recherche**

**3, rue Auguste Pavie**

**22200 Guingamp**

**tel : 0296442778**

**[www.gwinzegal.com](http://www.gwinzegal.com)**

**[info@gwinzegal.com](mailto:info@gwinzegal.com)**

**Contact Presse : Paul Cottin**

**0671212346**

GwinZegal bénéficie du soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, de la Région Bretagne, du Conseil Général des Côtes d'Armor et de la Ville de Guingamp.

GwinZegal, Centre d'Art et de Recherche propose à partir du 24 juin dans trois espaces différents, Seacoal de Chris Killip, Enquêtes Photographiques d'Henri Salesse et Périphéries de Mathieu Pernot.

Henri Salesse, Chris Killip et Mathieu Pernot ont produit des séries documentaires qui s'attachent, à travers la photographie, à rendre compte d'une réalité sociale multiple. Leur position personnelle vis-à-vis du statut de photographe, les différentes périodes auxquelles les travaux ont été réalisés, les choix parfois éloignés de la forme adoptée participent de l'intérêt, à nos yeux, de mettre en écho ces trois travaux et de souligner la permanence des enjeux et interrogations soulevées par la représentation de réalités complexes.

Ces expositions viennent également rappeler notre travail d'éditeur, avec d'une part Enquêtes Photographiques d'Henri Salesse, réalisé en partenariat avec le Pôle Image Haute-Normandie et d'autre part Seacoal de Chris Killip, co-édité avec les éditions Steidl, et réalisé en partenariat avec Florian Ebner, Directeur du Museum für Photographie de Braunschweig en Allemagne.

Le vernissage du vendredi 24 juin sera aussi l'occasion d'un échange avec Chris Killip, Mathieu Pernot et Didier Mouchel qui a contribué à la reconnaissance du travail d'Henri Salesse.

## CHRIS KILLIP : SEACOAL

Près de 30 ans depuis que Chris Killip a portraituré pendant un an et demi le travail et la vie des collecteurs de charbon à Lynemouth, en partageant au quotidien leur existence.

Ces photographies sont aujourd'hui réunies dans une exposition et une monographie co-édité par Steidl et GwinZegal. Ces images nous transportent au cœur du campement de caravanes de cette communauté à la marge de la société, montrent leurs visages, les gestes de leur travail, leur épuisement.

Le concept du livre et de l'exposition Seacoal construit un récit détaillé à partir de la richesse du matériau de prise de vue ; la succession séquentielle aussi bien que la juxtaposition des images lui permettent de décrire toutes les facettes d'une existence précaire. En cela c'est un livre différent, beaucoup plus narratif que le célèbre essai photographique de Chris Killip *In Flagrante* (1988), dans lequel, à côté de nombreuses autres images du Nord de l'Angleterre, on trouve également quinze photographies extraites du projet Seacoal.

À partir de cinquante photographies effectuées entre 1975 et 1987, Chris Killip esquissait, dans *In Flagrante*, le visage d'une époque marquée par la dépression économique et sociale de cette région qui a suivi le déclin et la privatisation de l'industrie lourde traditionnelle et de l'exploitation minière. Ainsi la forme narrative qu'il utilise est associative et formelle, les protagonistes des images, sans nom et sans origine, ne sont pas là pour eux-mêmes mais comme archétypes d'une variété de destins, ou, sociologiquement parlant, d'une classe donnée. Ces images ont pu être décrites comme des allégories, à la manière de personnages sur une scène de théâtre, qui seraient les allégories de destins et de passions. C'est de cela, en plus de la qualité des images, que le livre *In Flagrante* tire sa puissance abstraite.

Seacoal marque le retour des protagonistes ; les quinze photographies déjà connues sont réunies dans un tableau d'ensemble dont les personnages émergent pour enfin devenir des personnes. Avec le livre de Chris Killip, c'est aussi une certaine forme de narration depuis longtemps passée de mode dans le domaine artistique qui fait son retour : la description à la manière d'un reportage presque romanesque de la réalité. Les images élégiaques de Seacoal ne revendiquent plus l'autonomie d'une page ou d'une double page, contrairement à *In Flagrante* ; elles sont plutôt l'objet d'une suite rythmique qui met en lumière sous toutes ses facettes une activité apparemment archaïque aux frontières du monde industriel – avec un regard insistant qui est devenu rare aujourd'hui. Dans Seacoal, la narration de Chris Killip suit une forme épique, et non plus, comme dans *In Flagrante*, une forme dramatique. Ses personnages portent enfin des noms, et cela n'est pas seulement lié au fait que les protagonistes de ses images, presque trente ans après, ne courent plus le danger d'être accusés d'exercer une activité illégale. Les membres de la famille Laidler peuvent désormais apparaître comme une famille, et nous faire voir que la proximité du photographe avec ses modèles s'est transformée en amitié.

Aujourd'hui, la série Seacoal est représentative d'un chapitre de l'histoire britannique récente, mais aussi d'une certaine position photographique, qui combine une documentation à long terme avec la description de la vie quotidienne d'un groupe social. Le terme vernaculaire peut être utilisé pour signifier la spécificité d'une culture locale ; le vernaculaire en tant qu'intérêt et expression d'une position artistique semble pourtant n'avoir aucune adéquation dans un monde globalisé. C'est pourquoi aujourd'hui, eu égard à notre prétention postmoderne face à des cultures que nous comprenons à peine, une confrontation avec les images de Chris Killip semble d'autant plus profitable.



©Chris Killip

L'exposition Seacoal de Chris Killip est composée d'une centaine de tirages réalisés par le photographe et d'une interview de Chris Killip. Un livre co-édité par Steidl et GwinZegal accompagne l'exposition.



## MATHIEU PERNOT : PÉRIPHÉRIES

Les travaux de Mathieu Pernot réunis dans ce parcours participent d'un projet sur « penser l'espace urbain » et ses marges. L'espace dont il est question ici est dans un état « d'entre deux » avec ses fragilités, ses déséquilibres, sa complexité. Mathieu Pernot ne nous livre pas un point de vue. Il [r]assemble des fragments (Les migrants, les Hurleurs, Jungle, Photomaton, Roumanie) d'une même facette de cette réalité. Ce faisant il reconstitue une cohérence visuelle que notre expérience quotidienne d'un flot discontinu d'informations et de sollicitations ne nous permet plus de percevoir avec autant d'acuité. En ce sens le projet de Mathieu Pernot est un projet politique.

Comme l'écrivait Christian Caujolle il affirme l'efficacité, aujourd'hui, d'une photographie acceptée d'abord comme document et désigne implicitement les dérives séduisantes et finalement vaines de certaines approches contemporaines. Chez lui, avant la photographie, il y a toujours une analyse précise, une pensée à l'œuvre et qu'il met en pratique pour la rendre lisible. Dans la Grèce antique politikos s'appliquait à tout ce qui concernait la vie de la cité. C'est en ce sens – et en incluant la question de la fonction des images à l'analyse globale – que la photographie de Mathieu Pernot est, vraiment, politique.

Dans la démarche de Mathieu Pernot et depuis ses premiers travaux à Arles à l'École Nationale Supérieure de la Photographie le temps qui précède l'acte de prise de vue occupe une place centrale. Dans un entretien avec Anna Malagrida, à l'occasion des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles en 1997, Mathieu Pernot exprimait déjà ce besoin de distance : *ce que je vois est plus important que la manière dont je le vois. Il y a d'abord le sujet et la conscience de celui-ci. La photographie ne vient qu'après.*



Image extraite de la série Les hurleurs, 2001 - 2004 ©Mathieu Pernot

L'exposition de Mathieu Pernot est composée d'œuvres issues des séries Les migrants, les Hurlleurs, Jungle, Photomaton, Roumanie ainsi que d'une interview filmée de Mathieu Pernot.



Image extraite de la série Photomatons, 1995/1997  
©Mathieu Pernot



Image extraite de la série Les migrants, 2009 ©Mathieu Pernot

## HENRI SALESSE : ENQUÊTES PHOTOGRAPHIQUES

Henri Salesse a travaillé, dans l'immédiate après seconde guerre mondiale, comme opérateur photographique rattaché au Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU). La production du MRU, à l'instar de la production de la section photographique de la Farm Security Administration aux Etats-Unis (FSA) est en premier lieu au service d'objectifs politiques. Même si comme le souligne Dominique Gauthey dans un article d'Études Photographiques, cette production importante du MRU (53 000 clichés) ne doit pas être appréhendée comme le reflet exact de l'activité du Ministère mais plutôt comme sa trace, en ce sens que les documents conservés illustrent surtout les axes déterminants de sa politique et ses réalisations sur le terrain.

C'est en travaillant sur une part spécifique de ce fond important, que Didier Mouchel va progressivement mettre à jour la qualité photographique particulière de la production d'Henri Salesse. Le travail mené par le photographe à Rouen en 1951 et Petit-Quévilly en 1952 dévoile un regard remarquable qui tranche avec une grande part de la production du MRU. Il en va du travail du service photographique du MRU, comme de celui de la FSA. Au-delà de l'intérêt réel de ces fonds pour le chercheur, il reste la production singulière de certains acteurs. Qui aujourd'hui se souvient de l'œuvre photographique de Harold Corsini, Sol Libsohn, Carl Mydans ? Peu probablement. Walker Evans, Dorothea Lange, Gordon Parks auront chacun à leur manière marqué l'histoire de la production photographique américaine. Sans doute en ira-t-il ainsi d'Henri Salesse. Il y a peut-être une part d'injustice dans ce constat, mais il y a bien plus la reconnaissance d'un talent particulier et d'une juste attention à celles et ceux qu'il a photographiés pour les besoins d'un service d'un ministère dont ces hommes, ces femmes et ces enfants, ne se souciaient guère. Henri Salesse n'a sans doute jamais imaginé que son travail «d'opérateur du service photographique du MRU» ferait un jour l'objet d'un livre et d'expositions et qu'il rencontrerait un intérêt aussi important. Pour autant fallait-il laisser ce travail à son statut d'archives et de documents, objets de recherches ? La question mérite sans doute d'être posée et débattue. La seule réponse que l'on peut aujourd'hui apporter avec une certaine certitude c'est le fort intérêt des publics qui ont déjà eu l'occasion de découvrir ce travail.

L'exposition d'Henri Salesse est composée d'une centaine de tirages modernes, ainsi que d'une interview filmée de Didier Mouchel qui est à l'origine de la découverte de ce fond.



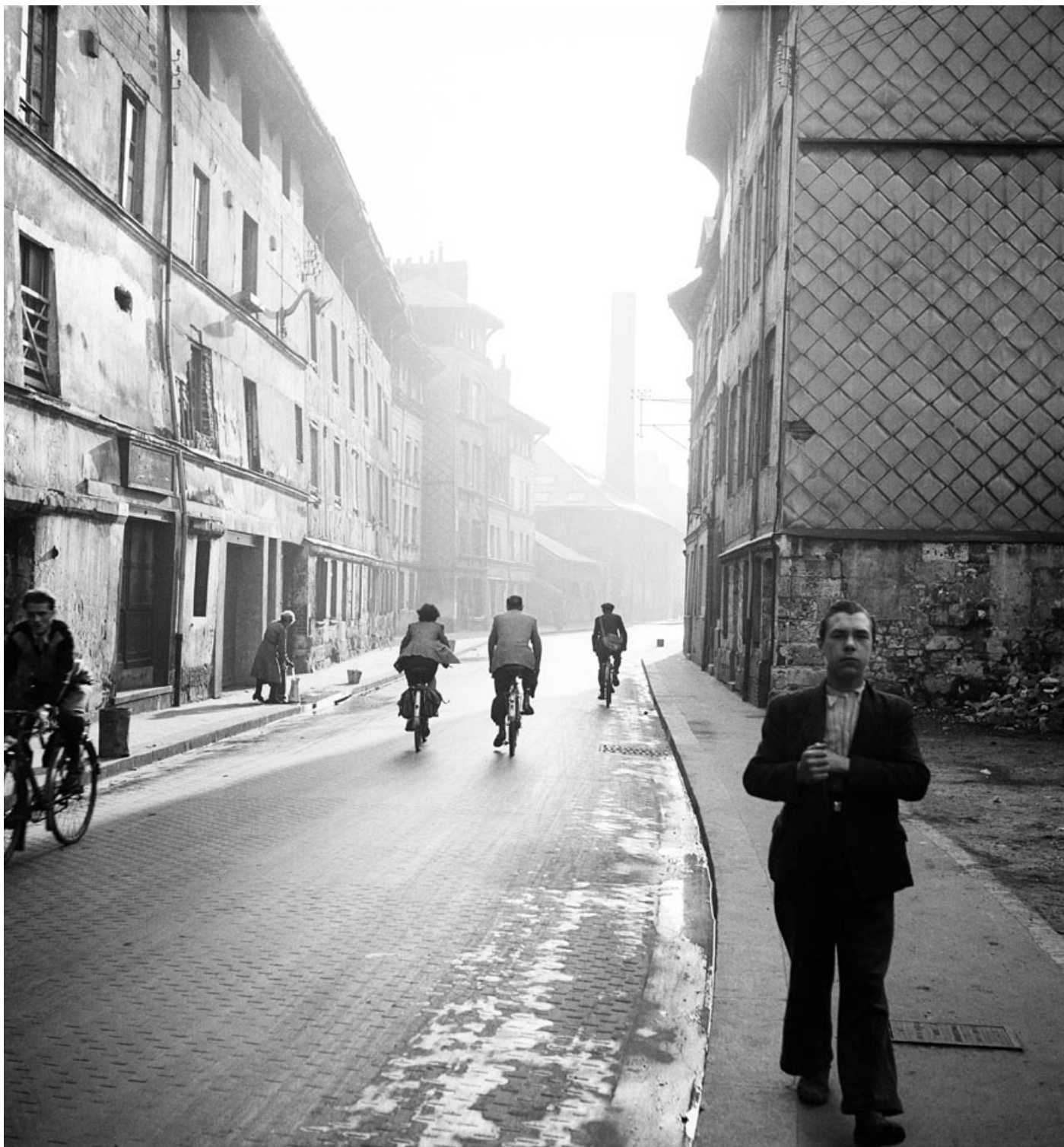
Petit-Quevilly, ruelle près du «Casino Rouennais» novembre 1952 ©Henri Salesse



Petit-Quevilly, novembre 1952 ©Henri Salesses



Petit-Quevilly, novembre 1952 ©Henri Salesses



Rouen, rue Eau-de-Robec, septembre 1951 ©Henri Salesses

# Biographies

## CHRIS KILLIP

Chris Killip est né à Douglas , île de Man en 1946. Il part s'installer à Londres en 1964 où il travaille comme assistant du photographe publicitaire Adrian Fleurs. A partir de 1969 il arrête la photographie commerciale pour se concentrer sur son travail personnel. Jusqu'en 1973 il revient chaque hiver à l'île de Man pour y photographier ses habitants. Ce travail fera l'objet d'un livre «Isle of Man-A Book About The Manx» paru en 1980. En 1975 il reçoit du Northern Arts une bourse d'une durée de deux années pour photographier le nord-est de l'Angleterre. Creative Camera consacre à ce travail son numéro de mai 1977. A partir des années 1970, il est commissaire et conseiller de la Side Gallery à Newcastle. Il en est le directeur de 1977 à 1979. En 1974 il reçoit le « Arts Council Photography Award » et en 1989 le Prix Henri Cartier-Bresson. En 1988 il publie « In Flagrante » considéré comme un des livres les plus importants de la production anglaise des années 80. En 1988 la firme Pirelli lui passe commande pour réaliser des portraits de travailleurs dans son usine de Burton. Depuis 1991 Chris Killip dirige le département d'Art visuel de l'université d'Harvard (États-Unis).

Le travail de Chris Killip a été présenté dans les institutions suivantes :

Museum für Photographie Braunschweig, Braunschweig  
Howard Yezerski Gallery, Boston, MA  
Gallery of Photography, Dublin  
Auckland Art Gallery, Auckland  
Westfälisches Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte Münster, Münster  
The Art Institute of Chicago, Chicago, IL  
Moderna Museet, Stockholm  
Centre for Contemporary Art Ujazdowski Castle, Varsovie  
MMCA Macedonian Museum of Contemporary Art, Thessaloniki  
Center for Creative Photography - University of Arizona, Tucson, AZ  
IAC - Institut d'art contemporain Villeurbanne/Rhône-Alpes, Villeurbanne  
National Media Museum, Bradford  
Photographer's Gallery, London  
Victoria and Albert Museum London

Les ouvrages de Chris Killip:

The Isle of Man. London: Arts Council, 1980  
In Flagrante. London: Secker & Warburg, 1988.  
Chris Killip 55. London: Phaidon, 2001.  
Pirelli . Göttingen: Steidl, 2007.  
In Flagrante. Books on Books 4. Errata Editions, 2009.  
Here Comes Everybody: Chris Killip's Irish Photographs. London: Thames & Hudson, 2009.

Les collections des institutions suivantes possèdent des œuvres du photographe:

Museum Folkwang, Essen  
Stedelijk Museum, Amsterdam  
National Gallery of Australia  
Victoria and Albert Museum, London  
Museum of Modern Art, New York  
George Eastman House  
San Francisco Museum of Fine Arts

# Biographies

## MATHIEU PERNOT

Mathieu Pernot est diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Photographie.  
Il vit et travaille à Paris.

Le travail de Mathieu Pernot a été présenté dans les institutions suivantes :

Biennale Internationale de la photographie, Liège, Belgique (2010)  
Galerie Vu, Paris (2010)  
Cité Nationale de l'histoire de L'immigration, Paris (2009)  
Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles (1997/2007)  
Musée Niépce, Chalon sur Saône (2007)  
Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation, Lyon (2007)  
Galerie Vanguardia, Bilbao, Espagne (2004)  
Printemps de Septembre, Toulouse (2002)  
Archives Départementales des Bouches du Rhône, Marseille (2001)  
Centre National de la Photographie, Paris (1997)

Les ouvrages de Mathieu Pernot:

Le grand ensemble, le point du jour éditeur, 2007.  
L'état des lieux, texte de François Cheval, Editions 779, SFP, 2004  
Hautes surveillances, Actes Sud, 2004  
Un camp pour les bohémiens, Actes sud, 2001  
Tsiganes, Actes-Sud, 1999  
Mathieu Pernot, L'atelier, Centre National de la Photographie, 1997

Les collections des institutions suivantes possèdent des œuvres du photographe:

Paris Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, Lyon.  
Cité Nationale de l'histoire de l'immigration  
Maison européenne de la Photographie, Paris.  
Musée national d'art moderne (Centre Pompidou), Paris  
Fond national d'art contemporain (FNAC), Paris  
Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône  
Musée de la ville, Kawasaki, Japon  
Fondation Caixa, Barcelone, Espagne  
Bibliothèque Nationale de France

# Biographies

## HENRI SALESSE

Henri Salesse (1914-2006) est né à Paris dans une famille modeste originaire du Cantal. Au sortir de l'enseignement primaire, il entre à 13 ans comme ouvrier chez Photolith, une maison spécialisée dans la reproduction photo-mécanique, poste qu'il occupe jusqu'en 1945. Il est mobilisé en 1939 à la base aérienne de La Malmaison où il intègre le service photographique de l'armée de l'air, mettant à profit sa passion pour la photographie qu'il pratique depuis son plus jeune âge. En 1945, Il intègre comme photographe professionnel le service photographique du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme. Il y franchira tous les échelons jusqu'au poste de chef du service du laboratoire photographique, poste qu'il occupait à son départ à la retraite en 1977. Fonctionnaire apprécié notamment dans sa fonction de «vérificateur technique de la construction, qualification de photographe, à l'administration centrale», il exerce son activité sur tout le territoire, successivement au sein de l'administration de l'urbanisation et du logement puis de l'équipement et de l'aménagement du territoire. Il poursuivra toute sa vie son activité de photographe amateur averti, notamment au sein de la Société de photographie du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris.

Les ouvrages d'Henri Salesse:

Henri Salesse, Enquêtes photographiques, Editions GwinZegal, 2008.